

Shalom

Fuyant les bûchers de l'inquisition les premiers juifs de New York

A l'heure où le premier traité de paix vient d'être signé entre Israël et une nation arabe ; à un moment où sur les écrans de télévision « Holocauste » rappelle aux aînés et dévoile à certains plus jeunes, les horreurs du génocide dont furent victimes des millions de juifs, vient de sortir sous les plumes d'Edouard Chambost et de son ami Pierre Danton « Shalom ».

CE document, baptisé roman, qui présente les caractéristiques d'un ouvrage historique, retrace l'épopée douloureuse de ces premiers juifs — ils étaient 23 — ayant mis le pied sur le sol de l'Amérique du Nord, moins de deux siècles après que Christophe Colomb, juif lui-même, comme la plupart de ses officiers, eut traversé l'Atlantique pour atteindre les Bahamas.

Les auteurs ont marché sur les pas du petit Samuel d'abord stallé au Brésil qu'il lui fallut quitter à l'époque où le Portugal, vainqueur des Hollandais, flammait un peu partout les bûchers de l'inquisition, ne laissant aux juifs — au nombre de

1.500 dans ce pays — que le choix entre les flammes et le baptême. Beaucoup d'entre eux émigrèrent vers les Pays-Bas ou les Antilles néerlandaises, mais vingt-trois d'entre eux, dont Samuel entreprirent un long voyage de huit mois dans des conditions épouvantables et abordèrent, dans le plus complet dénuement, en 1654, sur les rivages de l'île de Manhattan, achetée 28 ans plus tôt par les Hollandais aux Indiens pour... 24 dollars et devenu un établissement de la Compagnie néerlandaise des Indes occidentales.

Et à partir de cet instant, l'histoire de cette petite communauté

juive se confond avec celle de New York (à cette date New Amsterdam). Edouard Chambost et Pierre Danton nous montrent de manière émouvante la lutte pacifique de cette poignée d'hommes et de femmes, constamment en but sur cette terre où ils ne sont que tolérés à l'hostilité du gouverneur Peter Stuyvesant, volonté intransigeante à l'égard de tous ceux dont les principes religieux étaient étrangers aux dogmes de l'Eglise réformée hollandaise. Une lutte patiente, à travers les vexations, les tracasseries et les brimades pour obtenir tout simplement la justice. Les progrès seront longs et bien que non négligeables, mais ce n'est vraiment qu'avec l'arrivée définitive des Anglais en 1674 que les juifs de New York — Jusque-là toujours plus tolérés qu'admis, par les Hollandais — obtenant du duc d'York, frère du roi d'Angleterre, la liberté de pratiquer librement leur culte, se réuniront pour la



Pierre Danton (à gauche) et Edouard Chambost

première fois officiellement dans une cérémonie religieuse.

Un document donc, fruit de longues et minutieuses recherches à Paris, New York, Londres et Amsterdam, qui retrace fidèlement l'un des épisodes méconnus de la longue lutte du

peuple juif pour son droit à l'existence.

R.C.

♦ « Shalom », par Pierre Danton et Edouard Chambost (Tchou) éditeur.